



PARIS 8è : EXPOSITION LEE SUNG-KUEN A LA GALERIE TORNABUONI ART

Du 01/07/2016 au 10/09/2016

Tornabuoni Art, 16 Avenue Matignon, 75008 PARIS

Du 1er juillet au 10 septembre 2016,

LEE SUNG-KUEN

À propos de l'artiste

C'est dans le cadre de l'Année France-Corée que la galerie parisienne Tornabuoni Art consacre une exposition à l'artiste sud-coréen Lee Sung-Kuen qui se déroulera du 1er juillet au 10 septembre 2016. Avec la même démarche qui a permis à Tornabuoni Art de promouvoir les artistes italiens du 20ème siècle aujourd'hui mondialement célèbres, la galerie s'attache à montrer les œuvres d'artistes contemporains talentueux et internationaux. Tornabuoni Art a en effet établi un programme de 4 expositions par an : deux dédiées aux maîtres italiens, une exposition thématique et un solo show d'un artiste contemporain auquel la galerie donne carte blanche. Ainsi le coréen Lee Sung-Kuen, découvert par Tornabuoni Art lors d'un séjour de l'artiste en Toscane et exposé dès 2010 dans la galerie de Milan, rentre dans cette démarche. Cet artiste, né à Séoul en 1954, est professeur depuis 1990 à l'Université d'Hongik (Séoul) au sein du département des Arts du métal et du Design, et directeur de la Fondation culturelle du Musée national de Corée à Séoul. Ses œuvres sont conservées dans les collections permanentes de grandes institutions tels que le Musée National d'Art Contemporain de Séoul, le Centre Culturel Coréen de Pékin, la Villa Romana de Florence, le McGuire Fine Art Center de Rhode Island, le NHK et le NIKKO à Tokyo. Également exposées au Posco Art Museum de Séoul ou encore à la Triennale de Milan, les œuvres flottantes de Lee Sung-Kuen redéfinissent l'espace d'un lieu dans une énergie créatrice et vitale. En effet, celles-ci prennent forme dans un entrelacement de fils d'acier colorés extrêmement fins, presque invisibles, figurant des structures géométriques, circulaires ou elliptiques, fragiles et aériennes. De véritables structures organiques et une performance visuelle qui ont également fait sensation lors de l'exposition «Korea Now ! Craft, design, mode et graphisme en Corée» au Musée des Arts Décoratifs de Paris en 2015.

“Choisir le vide et le néant pour faire allusion au plein et à la quantité ; élire le rien comme fidèle champion du tout : voilà ce que fait Lee Sung-Kuen. Et il le fait sans échapper à l'attention portée pour l'horizon minutieux de la tradition orientale graphique, parce que ses manières d'appréhender l'art rappellent la délicatesse antique des encres sur papier, la qualité de l'alphabet chinois, la candeur de la céramique japonaise ; c'est la richesse des savoir-faire artisanaux, de la simplicité des matériaux d'usage quotidien, même pauvres, et qui ne sont ni précieux ni technologiques“ explicite le critique d'art italien Fabio Miglierati.